

ANTINEO

Dépistage des cancers du sein et du côlon-rectum dans le 93

N° 13
NOVEMBRE 2009



EDITORIAL



Mobilisation autour du cancer en Seine-Saint-Denis : le CdC93 est présent

En Seine-Saint-Denis la mobilisation sur le cancer se poursuit. Après la semaine départementale des cancers de juin 2008, les premiers États généraux des cancers se sont tenus le 19 juin 2009 à la faculté de médecine de Bobigny. À l'initiative conjointe de

l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) et du Conseil général, cette journée a rassemblé de nombreux élus, les institutions et établissements de santé, les associations de malades, des professionnels médicaux et paramédicaux. Au cours de cette manifestation, le Comité départemental des cancers a communiqué sur les résultats et les objectifs pour les deux dépistages organisés. Le dépistage du cancer du sein atteint 43 % de participation en 2008 et le dépistage du cancer colorectal vise 40 % de participation à la fin de l'année 2009.

Si la participation au dépistage du cancer du sein reste insuffisante, les particularités de la situation de notre département, avec des besoins sanitaires importants, reflètent de graves inégalités de santé et une offre de soins largement déficiente, qui nécessite une attention soutenue et des réponses adaptées. Au-delà de ce constat, les participants ont également souligné la nécessité de plus et de mieux travailler ensemble pour aboutir à une meilleure prise en charge des patients et de leur famille. Concrètement, cela se traduit par une meilleure coordination entre services, entre hôpital et médecin traitant, entre dépistage et prise en charge, entre suivi médical et accompagnement social. La création annoncée par l'AP-HP d'un pôle cancer avec un centre intégré au sein du groupe hospitalier universitaire Avicenne - Jean Verdier - René Muret devrait y contribuer. La présence des associations et des réseaux de cancérologie illustre une dynamique de partenariat sur notre territoire qui constituera un facteur de réussite.

Je me réjouis de cette mobilisation. Mais il faut rester vigilant sur la situation de l'ensemble des établissements et l'évolution de la démographie médicale. Ceux-ci représentent deux facteurs limitants pour un impact maximal des programmes de dépistage mis en œuvre depuis maintenant plusieurs années. Cette journée est le premier acte d'une mobilisation appelant d'autres initiatives. Le Comité départemental des cancers reste mobilisé pour rendre plus efficace la lutte contre le cancer et mieux prendre en compte les besoins des patients et de leur famille.

Pascal Popelin, président du CdC93

DANS CE NUMÉRO :

page 2

Sensibiliser les travailleurs migrants : témoignage

page 3

Les aides financières pour les personnes en situation difficile

pages 4 et 5

Les chiffres clés

page 6

Échos d'Octobre rose en Seine-Saint-Denis

page 7

Soleil Santé : acteurs dans la cité
Zoom sur le CdC93



SENSIBILISER AU DÉPISTAGE DANS LES FOYERS DE TRAVAILLEURS MIGRANTS : **L'EXPÉRIENCE** D'UN PRATICIEN HOSPITALIER

Solitude, illettrisme, manque de repères : autant de contraintes qui pèsent sur beaucoup de travailleurs migrants et qui s'ajoutent à toutes celles qui constituent déjà des freins au dépistage du cancer colorectal. Pour permettre à ces populations d'y avoir néanmoins accès, une approche particulière s'impose.

Le Dr Jean-Pierre Farmachidi est praticien hospitalier dans le service de gastroentérologie du Centre hospitalier intercommunal André Grégoire de Montreuil. Il a décidé d'aller sur le terrain, à la rencontre des résidents des foyers de travailleurs migrants. Voici son témoignage.

« Pour moi tout ou presque est parti d'un constat, lié à l'arrivée dans le service de gastroentérologie de deux patients âgés, venant de foyers de travailleurs migrants. Ces deux personnes, porteuses de maladies métastatiques, retraitées, préféraient rester en France pour mourir à l'hôpital, plutôt que retourner dans leur pays aux côtés de leurs proches. Je me suis alors interrogé : pourquoi des personnes isolées en France préfèrent-elles y finir leurs jours et non dans leur famille ? Pourquoi de telles personnes arrivent-elles à l'hôpital avec une maladie aussi avancée ? J'ai voulu en savoir plus et surtout essayer d'apporter des informations à des populations qui en sont terriblement privées.

À Montreuil et dans les communes environnantes, il y a un certain nombre de foyers Adoma (voir encadré). J'ai pris contact avec les dirigeants d'Adoma qui se sont révélés très ouverts à ma proposition de sensibiliser les résidents concernés au dépistage organisé du cancer colorectal. Un calendrier a été rapidement établi et j'ai pu visiter, entre avril et juin 2009, huit foyers de travailleurs migrants à Montreuil, Romainville, Rosny-sous-Bois, Noisy-le-Sec, Villemomble et Bagnolet. Pour réunir le maximum de participants, diverses actions d'information ont été réalisées. J'ai moi-même au préalable

rencontré des relais d'opinion (tels que les conseils de concertation dans les foyers) et des communications ont été faites par voie d'affichage.

La séance de sensibilisation proprement dite consistait à apporter des informations très diverses sur le cancer colorectal, sa fréquence, ses symptômes, sa filiation à partir de l'adénome à l'aide de photos de coloscopie. Je parlais des contre-indications au test de dépistage, de sa réalisation pratique illustrée par une présentation réalisée par le CdC93. Des échantillons de tests Hémocult II® circulaient pour permettre aux participants de bien visualiser. J'évoquais également la coloscopie que l'on propose dans le service avec et sans anesthésie générale, mais avec des médicaments antalgiques. Puis j'apportais des réponses à des questions très diverses : sur les prélèvements, la technique, le stockage, les délais de réalisation, etc. Une question revenait souvent de la part de ceux qui ne savent pas écrire : qui va remplir le document ? Chaque séance durait une heure environ, en incluant le quart d'heure d'attente préalable pour que tous les participants arrivent.

Dans huit foyers, j'ai vu en tout 104 résidents, sur les quelque 900 qui constituent la population totale. Compte tenu des rendez-vous de préparation, quinze réunions ont été nécessaires. Tout cela prend du temps mais je ne vois pas comment faire autrement pour participer à une action efficace d'éducation à la santé avec ce type de population. Plusieurs constatations m'ont frappé au cours de ces réunions. L'illettrisme, d'abord, que je ne pensais pas aussi fréquent. Dans certains groupes c'étaient neuf personnes sur dix qui ne savaient ni lire, ni écrire. La solitude ensuite. Je suis toujours aussi étonné d'observer l'extraordinaire isolement social de personnes qui sont pourtant depuis longtemps installées en France, qui ont un emploi ou qui sont en retraite. Elles connaissent leur voisin de palier et c'est à peu près tout.



Le dépistage organisé du cancer colorectal sera un combat difficile car le test exige de manipuler quelque chose de sale. Quelle que soit notre culture, il s'agit d'un effort compliqué à accepter. Nous devons aller à la rencontre des personnes les plus fragiles pour les aider à bénéficier de ce programme de santé publique. »

ADOMA

Créée sous le nom de Sonacotra pour loger les travailleurs migrants venus seuls en France, Adoma a depuis étendu sa mission à tous ceux et celles, salariés ou sans emploi, personnes seules ou familles, qui traversent des difficultés et ne trouvent pas leur place dans le logement social traditionnel. Aujourd'hui elle accueille sur l'ensemble du territoire français près de 70 000 personnes, de 95 nationalités différentes. Dans le département de la Seine-Saint-Denis, Adoma gère 35 établissements répartis dans 19 communes.



Les aides financières pour les personnes en situation difficile

Vous êtes assuré social ou ayant droit d'un assuré social, vous vous trouvez dans une situation financière difficile liée à des dépenses occasionnées par votre maladie. La caisse d'assurance maladie de la Seine-Saint-Denis peut vous aider.

Vous pouvez bénéficier d'aides financières individuelles, bien distinctes des remboursements ou indemnités ordinaires. Versées de façon ponctuelle et après un examen individuel de chaque situation, ces aides ont pour principal objectif de compenser vos charges financières liées à la maladie.

Conditions d'attribution

Vous ou vos ayants droit pouvez bénéficier de ces aides si les conditions suivantes sont réunies :

- vos revenus sont modestes ;
- vous rencontrez des difficultés matérielles ou financières temporaires et liées à un problème de santé ;
- vous êtes affilié à la CPAM (si ce n'est pas le cas, contactez votre caisse d'affiliation).

Exemples d'aides

- aide aux frais médicaux, s'ils sont justifiés médicalement
par exemple : la participation au ticket modérateur ou la prise en charge du forfait hospitalier ;
- aide pour les soins dentaires ou optiques ou pour l'achat d'appareillages médicaux
par exemple : les prothèses auditives ou capillaires ;
- financement partiel d'une aide à domicile, sous certaines conditions
par exemple : maladie invalidante ;
- aide à la réinsertion professionnelle.

Marche à suivre

Pour chaque demande, vous devez remplir le formulaire « Demande de prestations supplémentaires et secours » (à retirer dans nos points d'accueil) et joindre les pièces justificatives nécessaires. Le dossier complet est à transmettre à l'adresse suivante :

ASSURANCE MALADIE DE LA SEINE-SAINT-DENIS - BP 60300 - 93018 BOBIGNY CEDEX

Votre demande sera présentée à la commission spécialisée chargée de l'attribution des aides financières et des prestations supplémentaires qui décidera de l'opportunité de vous octroyer une aide. Sa décision vous sera communiquée dans les plus brefs délais.

Pour tous renseignements complémentaires, contacter nos téléconseillers au **36 46** (0,028 € par minute) ou notre site www.ameli.fr

LES CHIFFRES CLÉS

LE DÉPISTAGE ORGANISÉ DES CANCERS EN SEINE SAINT DENIS :

1595 CANCERS DU SEIN DÉTECTÉS

entre septembre 1999 et mars 2009

107 CANCERS DU CÔLON et 684 POLYPPES DÉTECTÉS

entre 2006 et juin 2009

Le Comité départemental des cancers, créé en 2006, a en charge la mise en oeuvre des programmes de dépistage des cancers, dans la continuité des actions engagées depuis 1999 par l'association Ardepass pour le dépistage du cancer du sein et depuis 2006 dans le cadre du programme de dépistage du cancer colorectal.

Ce dernier s'est mis en place progressivement, au rythme de la formation des médecins généralistes qui restent les pivots du dépistage. En 2008, il a été réalisé 35 784 tests de dépistage du cancer du sein et 33 927 tests de dépistage du cancer colo rectal. La tendance pour 2009 est une augmentation normale pour les mammographies et une

très grande augmentation des tests HémocultII® (au moins 40 % de tests supplémentaires pratiqués) reflétant la mobilisation des acteurs : tant les médecins que les relais locaux et le CdC93. En juin 2009 toute la population a été invitée au moins une fois pour le dépistage du cancer colorectal et le taux d'activité avoisine 40 %.

Le taux d'activité pour le dépistage du cancer du sein est de 46 %.

Les tableaux ci-dessous reflètent la mobilisation des professionnels de santé, des relais médico-sociaux et l'aboutissement des politiques de santé volontaristes développées dans les communes de Seine-Saint-Denis.



LE DÉPISTAGE ORGANISÉ DU **CANCER DU SEIN** EN CHIFFRES

TABLEAU 1 : TAUX DE TESTS SUSPECTS ET DE CANCERS DÉTECTÉS (SEPTEMBRE 1999 – MARS 2009)

Rang	Effectifs	Tests suspects	Taux Tests suspects	Cancers détectés (1)	Taux de détection
01	126 350	9 688	7,67 %	815	6,45 / 1 000
02	72 208	4 095	5,67 %	428	5,93 / 1 000
03	40 410	1 939	4,80 %	224	5,54 / 1 000
04	17 934	731	4,08 %	112	6,25 / 1 000
05	3 676	143	3,89 %	16	4,35 / 1 000
06	30	2	6,67 %	0	0,00 / 1 000
Total	260 608			1 595	

(1) Résultats au 25/09/2009 : les chiffres sont provisoires et évolutifs compte tenu du délai moyen de 6 mois après la mammographie pour la communication des résultats..

TABLEAU 2 : STADE DE DÉTECTION DES CANCERS (SEPTEMBRE 1999 – MARS 2009)

Cancers canaux In Situ (1)	231	14,48 %
Cancers invasifs de taille <= 10 mm (2)	353	28,11 %
Cancers invasifs de taille <= 20 mm (2)	899	71,58 %
Cancers invasifs sans envahissement gg (2)	834	66,40 %

(1) Cancers détectés : 1 595

(2) Nombre d'invasifs : 1 256

TABLEAU 3 : TAUX DE TESTS SUSPECTS ET DE CANCERS DÉTECTÉS PAR LES DEUXIÈME ET TROISIÈME LECTURES PAR CLASSIFICATION ACR (AVRIL 2002 – MARS 2009)

ACR	Nombre	Cancers détectés	Taux de détection
0	3 693	71	1,92 %
3	813	9	1,11 %
4	446	56	12,56 %
5	75	35	46,67 %

LE DÉPISTAGE ORGANISÉ DU **CANCER COLORECTAL** EN CHIFFRES

TABLEAU 4 : ACTIVITÉ ET RÉSULTATS DU DÉPISTAGE ORGANISÉ

Période	Nombre de tests faits	Négatifs	Techniquement insuffisants	Positifs
2007	20 578	18 867 (91,7 %)	890 (4,3 %)	821 (4 %)
2008	33 761	31 647 (93,7 %)	1 265 (3,7 %)	849 (2,5 %)
2009 (janvier-août)	35 854	33 062 (92,2 %)	1 962 (5,5 %)	830 (2,3 %)

Ce tableau reflète l'activité du dépistage organisé du cancer colorectal.

Les taux les plus récents de HTI sont supérieurs aux taux les plus anciens qui ne comptabilisent plus les HTI refaits

TABLEAU 5 : TAUX DE TESTS SUSPECTS ET DE CANCERS DÉTECTÉS (2006 – JUIN 2009)

Année	Positif	Colo faite (%)	Colo normale (1)	Cancer % (1)	Polypes Adénomateux(1)	Polypes bénins
2006	147	96 - 65,31 %	46	6 - 6,25 %	29 - 30,21 %	18 - 18,75 %
2007	821	635 - 77,34 %	308	36 - 5,67 %	193 - 30,39 %	82 - 12,91 %
2008	849	557 - 65,61 %	248	50 - 8,98 %	181 - 32,50 %	63 - 11,31 %
2009	655	251 - 38,32 %	114	15 - 5,98 %	69 - 27,49 %	49 - 19,52 %
Référence				10 %	25 - 35 %	

(1) Les données restent encore provisoires compte tenu du délai encore non satisfaisant de transmission des résultats à la structure de gestion.

Les chiffres sont supérieurs à ceux présentés au 30/09/2008 grâce à la qualité du suivi.

ÉCHOS D'OCTOBRE ROSE EN SEINE-SAINT-DENIS

Sensibilisation à Épinay-sur-Seine

La ville d'Épinay-sur-Seine, sous l'impulsion de **Mme Nadia Kais**, conseillère municipale déléguée en charge de la santé et du handicap, a décidé une action concertée pour préparer des actions de sensibilisation des habitantes. Elle a fait appel au CdC93 pour réunir, conjointement avec l'Atelier santé ville et l'association Vivre comme avant, les acteurs de la ville : services municipaux, associations, professionnels de la santé tels qu'infirmières et radiologues libéraux. Deux réunions ont été organisées les 15 et 22 septembre pour mobiliser les participants et travailler en concertation selon les degrés d'implication des uns et des autres à une meilleure information des Spinassiennes sur le dépistage organisé du cancer du sein.

Une initiative innovante de la CPAM

La caisse primaire d'assurance maladie du 93 lance une expérience originale : une information collective sera apportée aux agents sur le dépistage du cancer du sein et plus particulièrement sur le dépistage organisé. Le but est d'informer et de sensibiliser les collaborateurs, hommes et femmes. Cette soirée-débat aura lieu au siège de la CPAM à Bobigny le mardi 17 novembre.



2009 : LA CINQUIÈME ÉDITION D'OCTOBRE ROSE

L'Institut national du cancer (INCa) a mis en place, en lien avec le ministère chargé de la Santé et l'Assurance maladie, un dispositif d'information pour inciter les femmes âgées de 50 à 74 ans à participer au programme national de dépistage organisé du cancer du sein.

Dans son volet grand public la communication est déployée vers des cibles diverses à l'aide de multiples outils :

- un dispositif d'information national complet pour s'adresser à toutes les femmes (affichettes de mobilisation, cartes postales ainsi qu'un outil de partage d'expériences sur des actions locales originales menées en direction des publics défavorisés par les structures de gestion et les associations) ;
- des communications ciblées selon les populations (une campagne presse féminine et radio, un roman-photo, un partenariat avec la série TV « Plus belle la vie », des actions spécifiques en direction des départements d'outre mer et des actions ciblées en direction des femmes d'origine étrangère).

INCa : www.e-cancer.fr



Soleil Santé : acteurs dans la cité

Soleil Santé est une association dont le but est de favoriser, sans se substituer au personnel de santé, l'activité de dépistage organisé des cancers du sein et du côlon-rectum. Elle anime des réunions de quartier avec des femmes et des hommes. Elle crée des liens entre les habitants, les associations et les institutions en relayant l'information.

Monique Henry, sa présidente, témoigne : « En 2005 on m'a proposé de rejoindre un groupe de femmes qui se réunissaient pour inciter au dépistage organisé. Atteinte d'un cancer du sein quelques années auparavant, j'ai immédiatement dit oui. Je suis très vite devenue la référente du groupe Soleil Santé qui a vu le jour à Bondy. Le groupe se réunissait dans les CMS ou les maisons de quartier pour expliquer et inciter au dépistage organisé. »

Le groupe a ensuite participé à la réalisation du film *T'as fait ta mammo ?* et à un guide méthodologique présentant la démarche d'éducation pour la santé menée à Bondy. Puis il a coopéré au projet pilote qui a été conduit sur quatre villes de Seine Saint Denis (Blanc-Mesnil, Bobigny, La Courneuve et Stains) pour organiser des réunions d'informa-



tion et de formation avec des acteurs institutionnels, des professionnels de santé, des associatifs et des habitants. Ces réunions permettent de mettre en place des personnes relais qui vont dans les



CMS, les quartiers, les associations pour inciter, faire connaître et expliquer le dépistage organisé du cancer du sein.

« Étant également animatrice de Femmes Solidaires de Bobigny, j'ai fait en sorte que Soleil Santé coopère avec cette association sur de nombreux projets » précise **Monique Henry**. « Devant les nombreuses sollicitations d'interventions qui me sont faites, j'ai enfin concrétisé un projet qui me tenait à cœur : la création de l'association Soleil Santé, qui a vu le jour le 1^{er} septembre 2009. »

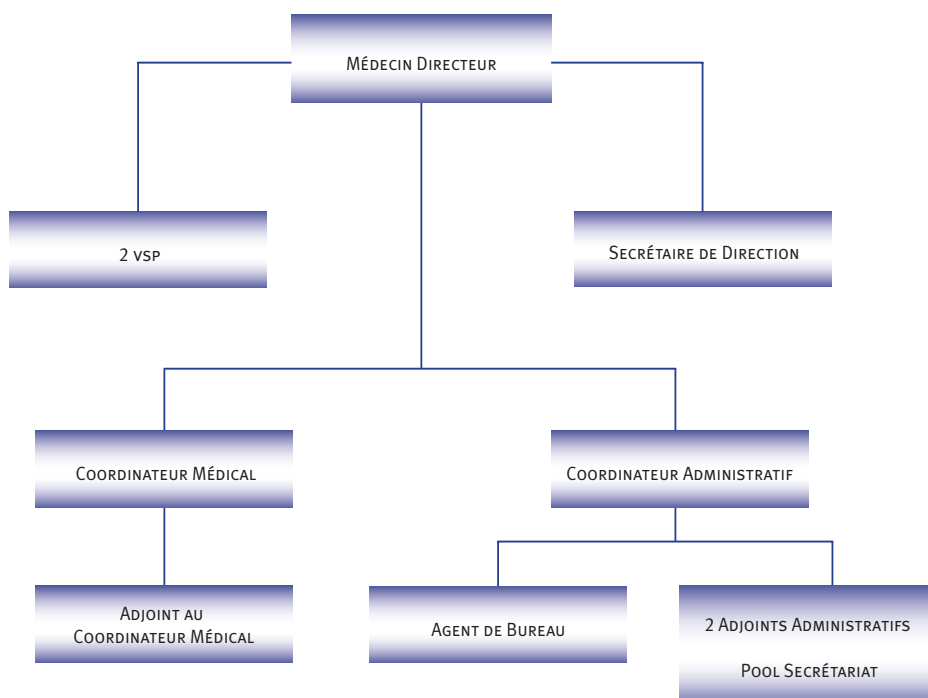
Aujourd'hui l'association multiplie les réunions dans les quatre villes pilotes du département. Elle intervient aussi dans la France entière (Foix, Lyon, Nantes, région parisienne) pour expliquer sa démarche à des professionnels de santé et favoriser des démarches similaires à la sienne. **Monique Henry** conclut « Nous avons encore tant de projets à réaliser : développer notre projet pilote sur Bobigny et pérenniser l'encadrement dans les quatre communes, intervenir dans d'autres villes pour informer et sensibiliser, mettre en place des permanences d'accueil de femmes dans les hôpitaux et bien d'autres encore... »

ZOOM SUR LE CDC93

La réorganisation du CdC93

La réorganisation du CdC93 répond à la nécessité de rationalisation des dépistages des cancers avec un seul médecin coordinateur à temps plein et un seul coordinateur administratif. Les départs annoncés du médecin coordinateur du dépistage organisé du cancer du sein et de la coordinatrice adjointe ont permis à l'ensemble de l'équipe de réfléchir à cette nouvelle organisation qui repose sur :

- une accentuation de la qualité de l'accueil téléphonique par le secrétariat,
- la continuité de l'expertise radiologique au sein de l'équipe, garantissant la qualité du suivi du dépistage du cancer du sein,
- les relations entre le GIP CdC93 et les professionnels de santé, médicaux et paramédicaux.





Portrait de Marie-Laure Audel, directeur du CdC93 depuis mai 2009

Quelle est votre formation ?

Je suis médecin généraliste. Je suis par ailleurs titulaire d'un DU « Santé et développement de l'enfant » et d'un DIU « Politiques européennes de santé ». J'ai également un Master en Management obtenu dans le cadre d'une formation supérieure dans la fonction publique territoriale.

Et votre parcours professionnel ?

J'ai d'abord été médecin de PMI dans l'Essonne, avant d'être directeur de la Santé et de la Prévention, puis DGA Santé-Social à Corbeil-Essonnes. Je suis ensuite partie dans le Cher où j'ai été médecin-chef de la PMI et des actions de santé dans le département. C'est à ce moment que j'ai rédigé mon mémoire de management sur la territorialisation des actions de santé. Après l'obtention de ce diplôme, j'ai été appelée par le maire de Morangis (Essonne) pour prendre les fonctions de directeur général des services.

Voilà un poste plutôt atypique pour un médecin ?

Oui, sans doute, puisque qu'il n'y a que dix médecins en France à occuper de telles fonctions. Mais ce fut une expérience professionnelle exceptionnelle.

Pourquoi avez-vous fait le choix du CdC93 ?

Je souhaitais revenir à ce qui est mon métier: la santé publique. J'ai pris conscience que ma passion, plus que le traitement, c'est la recherche du diagnostic. J'ai envie de mettre à son service mes compétences de médecin et de manager. Par ailleurs je suis heureuse de travailler à l'échelle du département, où les enjeux et les modes de coopération sont particulièrement motivants.

À quoi occupez-vous vos loisirs ?

Je suis une passionnée. J'aime essayer ce que les autres ne font pas : la moto, la chasse, les sports nautiques. Je travaille bénévolement pour la Fédération nationale de sauvetage et je parcours régulièrement les villages du Maroc pour apporter des conseils aux familles défavorisées.



Christophe Debeugny : membre d'honneur de l'Ardepass

2000-2009

Dix années au service du dépistage des cancers en Seine-Saint-Denis.

Dix années d'implication et d'application rigoureuse des programmes de santé publique.

Dix années de mise en œuvre de démarches participatives innovantes (visiteurs de santé publique, démarche citoyenne,...) reprises pour certaines au niveau national dans la phase 2 du Plan cancer.

Dix années de gestion rigoureuse, évolutive et partagée avec les institutions (CPAM, Conseil Général, DDASS, CDOM93, DGS, InVS) s'appuyant sur des capacités managériales de qualité.

Dix années de mise en œuvre d'ouverture et de pluridisciplinarité, à l'identique de ce qui se fait dans la prise en charge médicale des patients atteints de cancer, réunissant professionnels de santé, institutions, associations nationales et locales.

Dix années pour remuer les idées, faire bouger les choses, faire naître et suivre les projets, nous faire avancer.

En équipe à l'Ardepass puis au CdC93, nous avons partagé nombre de projets, avec des échecs et des succès, nous avons partagé l'enthousiasme... Belle aventure humaine ! Nous t'avions fait venir en Seine-Saint-Denis. Tu as rejoint maintenant d'autres fonctions, heureusement proches de nous et toujours au service de la population de notre département. Nous nous en félicitons.

Au-delà de l'amitié qui nous réunit, chapeau pour la rigueur et l'envie de faire.

Nicolas Sellier, président de l'Ardepass



LE COMITÉ DÉPARTEMENTAL DES CANCERS EN BREF

Le Comité départemental des cancers de la Seine-Saint-Denis (CdC93) est chargé de la mise en œuvre des programmes de dépistage des cancers du sein et du côlon-rectum dans le département.

Le centre de gestion du CdC93 assure la coordination du programme et son fonctionnement : invitation au dépistage, double et triple lectures des clichés, envoi des résultats, recueil des données, évaluation, diffusion de l'information, contrôle de la qualité technique du dépistage.

Vos contacts

Marie-Laure Audel : médecin directeur
Samira Saifi : médecin coordonnateur pour le dépistage des cancers du côlon et du sein

Le Comité départemental des cancers réunit des associations d'usagers, des institutions et des professionnels de santé.

41, avenue de Verdun 93146 Bondy Cedex
Tél. : 01 55 89 10 10

Fax 01 48 02 06 80

courriel : cdc93@cdc93.fr

Numéro vert réservé au public :

0 800 50 42 37



Antineo est éditée par le
Comité départemental des cancers
et l'Ardepass

41, avenue de Verdun 93146 Bondy Cedex

Présidents, directeurs de la publication :

M. Pascal Popelin,
Pr. Nicolas Sellier

Responsable de la rédaction :

Dr Marie-Laure Audel

Ont participé à ce numéro :

Dr Marie-Laure Audel,
Muriel Deschamps,
Dr Jean-Pierre Farmachidi,
Youcef Mouhoub,
Pascal Popelin,
Pr. Nicolas Sellier

ISSN 1628-8602

Conception : Garrault & Robine

Maquette : Claude Picart

Crédit photos : Artip Abergel

Imprimé par JB Impressions à Plailly (60)

Dépôt légal : novembre 2009